Éric Chauvier. Le revenant

Allia, 2018, 80 p., 7,50 €

Le 18 janvier 2018, entre une bouche de métro et un kiosque, surgit un mort-vivant : Charles Baudelaire. Titubant à la poursuite d'une passante, il rencontre la mort sous diverses formes. « Ce qu'il y a d'unique dans la poésie de Baudelaire, c'est que les images de la femme et de la mort fusionnent en une troisième, celle de Paris », nous avertit, au seuil du livre, Walter Benjamin. Récit littéraire, le livre peut aussi se lire comme un recueil de nouveaux tableaux parisiens. À travers la fiction de Charles Baudelaire revenant, c'est Paris que nous montre Éric Chauvier, Paris et ses marges, la ville iconique à opposer à la zone périurbaine, «impensé des villes» auguel l'auteur donne une forme en lui donnant des mots : misère du corps (douleur, amputation, maladie, laideur, mépris des autres, dégoût, invisibilité) et misère morale (prostitution, drogue, meurtre perpétré si loin des zones de droit qu'il n'existe pas, invisibilité encore). Un déplacement temporel et géographique s'opère : se superposent Paris tel qu'il s'est agrandi sous les yeux de Baudelaire – capitale de province devenue « capitale du XIX^e siècle », ville médiévale et pestilentielle où l'on meurt du choléra transformée en ville des lumières – et Paris à l'heure de la pause déjeuner et des soldes d'hiver, où un malheureux enroulé dans un carton est confondu avec un terroriste prêt à passer à l'acte.

Sur un canevas de série B, identifiable au point d'être parodique, Éric Chauvier lance des lazzis : sans la figure honnie du beau-père, Baudelaire aurait pu devenir «fonctionnaire, marchand d'art, ou pire encore ». Ses analyses pertinentes prennent appui sur des citations des Poèmes en prose et des Fleurs du mal. La rue assourdissante autour de moi hurlait définit en un seul vers la psychologie des foules : la joie des victoires sportives et des jours de libération nationale a pour conséquence les piétinés des stades de football et les femmes rasées. Extraites de l'horizon familier du poème, ces citations font l'effet de saillies ironiques par lesquelles Éric Chauvier interroge la figure du maudit dans notre société : s'il n'est pas poète, le maudit n'est qu'un « terrifiant et pesant paria », « une pure anomalie dans la foule parisienne ». Allant de quiproquo en quiproquo. Charles ne peut être pris pour ce qu'il est, un vrai zombie : il n'est loué que dans le simulacre (adulé en tant que zombie factice par une cohorte de hibsters ravis), hors duquel il est invisible ou anéanti (en l'occurrence, lynché, émasculé, expulsé). L'anomalie devient ici l'instrument d'une enquête anthropologique sur la grande ville moderne et ses conséquences sur les sociétés humaines, conclue par une oraison à la race des hommes : le zombie mourant profère Abel et Cain. Un poème de la section « Révolte ».

Gabrielle Lécrivain